

FONTAINEBLEAU, REFUGE DES ROIS ET DES ARTISTES

Fontainebleau est bien plus qu'un simple château. C'est un lieu où les monarques ont marqué l'histoire, où des mouvements artistiques ont émergé et où ont été prises les premières initiatives pour protéger la nature.

Il est difficile d'imaginer que le château de Fontainebleau n'était à l'origine qu'un modeste pavillon de chasse. Aujourd'hui, il a l'allure d'un palais, avec ses façades élégantes, ses escaliers gracieux et sa cour rustique qui respire la grandeur de plusieurs siècles d'histoire de France. Le bâtiment semble sans fin, flanqué d'ailes qui s'étendent dans différentes directions, chacune ayant son propre caractère. Son histoire architecturale est complexe, de par les ajouts effectués par presque tous les monarques depuis François Ier. Le majestueux escalier central, en forme de fer à cheval, attire immédiatement l'attention. Il y a pas mal de visiteurs mais, comparé à Versailles, l'ambiance est assez calme. Je n'ai même pas besoin de faire la queue à la billetterie.

J'opte pour une visite guidée des Grands Appartements. La bâtisse compte pas moins de 1.530 pièces et salles. Même si elles ne sont pas toutes ouvertes au public, difficile d'imaginer une visite intégrale... Notre guide Matthias nous emmène dans la Galerie des Assiettes (création du roi Louis-Philippe), dont les murs sont entièrement décorés de 128 assiettes en porcelaine de Sèvres. Soigneusement encastrées dans des panneaux de bois, elles sont décorées de paysages, scènes mythologiques, motifs floraux, châteaux et autres monuments. Nombre d'entre elles représentent des lieux célèbres, faisant de la galerie une sorte de guide de voyage visuel de la France du 19ème siècle.

Religion et prestige

Depuis la galerie royale, nous observons la chapelle de la Sainte-Trinité, construite à l'époque de François Ier mais dotée de son impressionnante voûte bien plus tard, sous le règne d'Henri IV. L'ambassadeur d'Espagne avait fait remarquer que, malgré la beauté des lieux, Dieu y était moins bien logé que sa Majesté. Dès lors, pour accueillir Dieu dignement, la décoration de la chapelle fut confiée au peintre Martin Fréminet, 'collègue' de Michel-Ange. C'est dans cette imposante pièce que Louis XV épousa la princesse polonaise Maria Leszczyńska – même s'il lui préféra plus tard la compagnie de Madame du Barry, ajoute malicieusement Matthias. Napoléon III y fut baptisé en 1810 sur les genoux de son oncle Napoléon Ier.

La Galerie François Ier, l'un des premiers exemples d'art de la Renaissance en France, fut construite entre 1533 et 1539 sur ordre de ce fervent admirateur de la Renaissance italienne. Logiquement, il en confiera la réalisation à l'artiste Rosso Fiorentino, qui introduira en France les techniques artistiques de son pays et les associera aux influences locales, initiant ainsi l'École de Fontainebleau. La galerie est richement décorée de stucs, lambris, boiseries, sculptures et fresques murales. François Ier s'y fait représenter à la fois en héros classique et en souverain éclairé, cherchant ainsi à souligner son pouvoir et son raffinement culturel. Le lieu a servi d'inspiration à la future Galerie des Glaces de Versailles

et est un marqueur de la manière dont les rois français ont utilisé l'art et l'architecture comme instruments de pouvoir. 'Le rival de François, Charles Quint, en fera l'expérience : alors qu'il visite Fontainebleau en 1539, le passage par la galerie presque achevée s'avère une subtile démonstration de pouvoir de la part de son hôte', explique Matthias.

Adieu à Napoléon

Après un saut dans le temps, nous nous retrouvons dans les appartements de Napoléon Ier. Ce dernier entretenait une relation étroite avec Fontainebleau, même s'il n'y séjournait pas souvent. Lorsqu'il arrive au pouvoir, le château est en mauvais état, après des années d'abandon et de pillages pendant la Révolution. Il le fait restaurer et redécorer pour en faire une résidence digne de ce nom. 'Voilà la vraie demeure des rois, la maison des siècles', fait-il écrire. En 1804, il y reçoit le pape Pie VII, qu'il avait invité à son couronnement à Paris. Huit ans plus tard, Napoléon fait emprisonner le pape à Fontainebleau – certes, dans un appartement luxueux – parce que le pontife contrecarre ses ambitions politiques. Mais l'épisode le plus célèbre de Napoléon à Fontainebleau est peut-être son abdication, le 6 avril 1814, après la défaite contre les armées alliées. Deux semaines plus tard, il fait ses adieux à la Garde impériale sur les marches du château – une scène iconique de l'histoire de France.

Au premier étage de l'aile Louis XV se niche un musée consacré au premier empereur des Français. Outre des lettres authentiques sont exposés de nombreux objets personnels : bicornes, gants, médailles, décorations militaires, armes, nécessaire de voyage... On y trouve également des œuvres d'art représentant Napoléon en génie militaire, en empereur ou en chef romain – autrement dit, tel qu'il entendait se faire immortaliser. Impressionnant... mais l'on aurait pu accorder un peu plus d'attention aux quelque 3,5 à 6 millions de personnes ayant péri durant les guerres napoléoniennes.

Encore un peu étourdi par tout ce faste, je reprends mon souffle dans les vastes jardins du château, qui reflètent une nette évolution de style au cours des siècles. Chacun a sa propre atmosphère, son histoire et son esthétique. Le Grand Parterre, par exemple, un ensemble de parterres de fleurs aux motifs géométriques conçu par André Le Nôtre, est le plus vaste de France. Avec sa symétrie rigoureuse, ses lignes droites et ses grands axes, il est un exemple typique du style classique des jardins 'à la française' où règnent ordre, contrôle et prestige. Dans l'étang aux carpes, datant de l'époque de François Ier, des poissons nagent encore, possibles descendants directs des pensionnaires de l'Ancien Régime. Aménagé au début du 19ème siècle, le jardin anglais se veut, selon les canons alors en vigueur, davantage 'naturel' avec ses chemins étroits et sinueux, ses massifs d'arbres irréguliers et ses points de vue surprenants. Ma préférence va cependant au Jardin de Diane, qui tire son nom de la fontaine ornée d'une statue de Diane chasseresse. C'est l'impératrice Eugénie (épouse de Napoléon III) qui a donné à ce lieu clos, plus intime, son aspect définitif.



La nymphe de Fontainebleau (détail de la Galerie François Ier)



Salle du trône de Napoléon

En plein air

À une dizaine de kilomètres au nord de Fontainebleau se trouve le berceau de l'art du paysage réaliste en France : Barbizon. Au 19ème siècle, le village est devenu le centre de ce que l'on a appelé plus tard 'l'École de Barbizon', un groupe d'artistes qui voulaient représenter la nature d'une manière nouvelle, directe et honnête. C'est toujours un repaire d'artistes, avec – surtout le week-end – une ambiance Montparnasse et un côté m'as-tu-vu... mais aussi beaucoup de charme. Au début du 19ème siècle, l'art académique domine en France comme ailleurs en Europe. Il dépeint des scènes mythologiques ou religieuses, souvent dans un style idéaliste. Les artistes de Barbizon s'y opposent : ils veulent peindre sur le motif la nature telle qu'elle est : paysages ordinaires, forêts, paysans... Ils quittent donc leurs ateliers pour aller travailler 'en plein air' dans la forêt de Fontainebleau, une démarche révolutionnaire pour l'époque. Ces innovateurs se nomment Jean-François Millet, Théodore Rousseau ou encore Jean-Baptiste Camille Corot. L'accent mis sur la lumière, la nature et la représentation directe de la réalité a exercé une grande influence sur les impressionnistes comme Monet, Renoir, Pissarro... L'ancienne auberge de Théodore Rousseau abrite aujourd'hui un musée qui présente une belle collection d'œuvres de cette génération pionnière.

Certains villages environnants, comme Bourron-Marlotte, ont également attiré de nombreux artistes. Le jeune Camille Corot y venait dès les années 1820, mais c'est surtout après la guerre franco-allemande de 1870 que la bohème y a pris



Le musée des Peintres de Barbizon

pied. Une promenade des artistes traverse le village et met en lumière les peintres qui y sont liés (Auguste Allongé, Paul Givry…). La mairie abrite un petit musée qui rend hommage à cette famille d'artistes injustement méconnue. J'y rencontre le conservateur et secrétaire de mairie. 'Le musée est une initiative du peintre et historien de l'art Charles Moreau-Vauthier. Il souhaitait rendre les œuvres de ses amis accessibles à tous.



Journée ensoleillée à Barbizon

Grâce notamment aux dons, la collection est passée de 70 à plus de 500 tableaux. Beaucoup d'entre eux représentent des personnages locaux ou des lieux typiques de la région.'

Rochers fantaisistes

Il est maintenant temps de s'enfoncer dans l'immense forêt de Fontainebleau. Cet ancien domaine de chasse s'étend sur quelque 25.000 hectares où se mêlent massifs de pins, feuillus, formations rocheuses insolites et lande. Je demande à Claude, mon guide nature, si les gros blocs rocheux omniprésents ont jadis été transportés par des glaciers. 'Non. En fait, ils se sont formés sur place par une combinaison de processus géologiques. Il y a environ 35 millions d'années, cette région était recouverte d'une mer peu profonde. Le sable du fond a durci et s'est petit à petit transformé en grès. Au fil du temps, l'eau s'est retirée et le processus d'érosion, alimenté par le vent et la pluie, a lentement dégradé les roches environnantes plus tendres. Des couches de grès ont ainsi été mises à nu, et la poursuite de l'altération (par l'effet combiné des changements de température, du gel et des influences biologiques) a entraîné une fragmentation de plus en plus fine', pour finalement aboutir à ces blocs de grès aux formes irrégulières et à l'agencement parfois alambiqué.

Disséminés dans la forêt, ils créent un paysage surréaliste très apprécié des amateurs de *bouldering*, qui les escaladent sans corde ni baudrier, recherchant obstinément la bonne

prise et le bon placement de pied. Au bas de la paroi (qui ne dépasse pas cinq mètres de hauteur) se trouve un *crash pad*, matelas de sécurité. 'Au départ méthode d'entraînement efficace pour l'alpinisme, c'est devenu une discipline sportive à part entière, récemment intégrée au programme des Jeux olympiques', précise Claude.

Le retour de l'engoulevent

La pratique du sport n'empêche pas la protection de la biodiversité : 'Certaines parties de la forêt sont des Réserves biologiques intégrales, où nous laissons la nature suivre son cours. Aucune intervention humaine n'y est autorisée, pas même la gestion forestière, et le public n'y a évidemment pas accès. Par contre, dans les Réserves biologiques dirigées, une gestion active est mise en place pour protéger certaines espèces ou certains habitats. Il s'agit par exemple d'éliminer les espèces exotiques, de maintenir la lande… Récemment, nous avons réussi à réintroduire l'engoulevent d'Europe, un oiseau migrateur qui arrive en mai et repart début août. Il niche au sol, parmi les buissons de bruyère.' Au cours de notre promenade, nous apercevons également des lézards qui paressent au soleil.

Si la forêt de Fontainebleau est l'une des plus anciennes réserves naturelles au monde, c'est en partie grâce aux peintres de Barbizon évoqués précédemment. En effet, si ceux-ci appréciaient la beauté naturelle du site et s'en inspiraient, ils ont toutefois constaté des transformations provoquées par l'homme – ce qui perturbait leur processus créatif : ici, des pins étaient plantés, là, des arbres étaient coupés… Aussi ont-ils adressé une lettre à Napoléon III, lui demandant de préserver une partie de la forêt. À leur grande surprise, l'empereur a pris leurs préoccupations au sérieux et a signé un décret désignant une large portion 'zone protégée'. C'est donc ici qu'ont été jetées les bases du concept de protection de la nature et des paysages… grâce à quelques artistes !

S.V. / D.C.

Merci à Seine & Marne Attractivité et à Eurostar



Des formations rocheuses bizarroïdes rendent la randonnée insolite

EN PRATIQUE

Le château de Fontainebleau est accessible tous les jours sauf le mardi. Vous pouvez opter pour une visite libre ou guidée. Info : www.chateaudefontainebleau.fr.
Les possibilités d'hébergement abondent dans la ville charmante et quelque peu mondaine de Fontainebleau. Parmi les classiques, citons l'Hôtel Napoléon (face au château) et La Demeure du Parc (un hôtel-boutique contemporain). Si vous souhaitez un séjour sous le signe du luxe, rendez-vous par exemple au château de Montigny-sur-Loing ou à celui de Bourron-Marlotte, tous deux situés à un jet de pierre de Fontainebleau.
Pour planifier un parcours dans la forêt, surfez sur www.fontainebleau-tourisme.com. Coup de cœur pour les Sentiers Denecourt, du nom d'un ancien soldat de l'armée napoléonienne qui, en 1842, a tracé des chemins de randonnée parcourant les sites les plus remarquables.
Fontainebleau est facilement accessible en train : Eurostar à destination de Paris puis, à la gare de Lyon, prendre le Transilien jusque la gare de Fontainebleau-Avon (moins de 45 minutes de trajet).